

Denis Moutel, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier

Chemins d'espérance

Lettre pastorale au peuple de Dieu
pour de nouvelles pratiques missionnaires



DIOCÈSE DE SAINT-BRIEUC
LE 27 NOVEMBRE 2022



+ Denis **Moutel**
Évêque de Saint-Brieuc et Tréguier

Chemins d'espérance

Après le synode « Choisir l'espérance » (2015-2017) et jusqu'à aujourd'hui, nous nous sommes efforcés d'écouter l'Esprit Saint pour demeurer une Église fidèle à son Seigneur. Il est, lui, « le Chemin, la Vérité et la Vie »¹.

Nous avons fait un chemin synodal les uns vers les autres pour nous rencontrer, nous écouter, discerner, proposer ou déjà mettre en œuvre certaines décisions de renouveau pastoral.

- Je rends grâce à Dieu et je suis heureux pour la fréquentation importante des équipes synodales, en réponse à l'invitation du pape François « *pour une Église synodale* ».
- Je rends grâce à Dieu et je suis heureux de la démarche vigoureuse que les prêtres ont entreprise d'un renouveau presbytéral pour la mission. Je m'engage à la poursuivre avec vous.
- Je rends grâce à Dieu et je suis heureux des deux assemblées diocésaines qui ont été tenues en cette année 2022. Ceux qui ont eu la chance de vivre une ou plusieurs assemblées paroissiales nous en disent aussi l'importance et la fécondité.

Nous connaissons **le Chemin** qui est le Christ. Nous avons pris **un chemin** synodal, conduit par l'Esprit, mais il nous reste à identifier **des chemins** concrets et à nous y engager avec la grâce de Dieu.

¹ : Évangile selon saint Jean 14,6

Que seront donc ces chemins d'espérance ?

Comment passer des paroles aux actes ? Comment aimer en actes et en vérité ? 4

Écouter la Parole de Dieu pour l'annoncer

- Recevoir la Parole de Dieu, c'est une Bonne Nouvelle ! 6
- Recevoir la Parole de Dieu pour notre conversion 7
- Recevoir la Parole de Dieu pour une vie chrétienne tout entière eucharistique 8
- **Pour un service de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie : des actions pastorales** 9

« Sortir » pour la mission

- Le temps des audaces 10
- Envoyés par le Christ : « vous serez mes témoins » 10
- Accueillir et sortir : deux mouvements dans la mission de l'Église 11
- **Pour servir l'annonce de l'Évangile : des actions pastorales** 13

Transformer nos communautés chrétiennes pour « marcher ensemble »

- La synodalité, comme style ordinaire de la vie de l'Église 14
- La participation de tous les baptisés et le service de l'autorité 15
- Le ministère et la vie des prêtres, baptisés avec vous et envoyés pour vous 16
- **Pour vivre la synodalité : des actions pastorales** 17

Pour encourager dans l'amour, servir la fraternité

- Une grande demande de relations 18
- Des signes de fraternité sont donnés 18
- Au cœur de la dignité humaine 19
- La marque du baptême 20
- Un lieu de vérité pour la fraternité : l'écologie intégrale 20
- **Pour vivre la fraternité : des actions pastorales** 21

Une lettre à recevoir

Lire - Choisir - Accompagner - Évaluer 22

Prière 23



Chemins d'espérance

Que seront donc ces chemins d'espérance ?

C'est l'objet de la lettre pastorale que je vous adresse, au début du temps de l'Avent, afin de reconnaître avec vous quelques chemins praticables pour annoncer aujourd'hui la joie de l'Évangile, quelques actions missionnaires renouvelées. Ce sera pour nous une feuille de route, dont nous ferons la relecture à la rentrée pastorale 2024.

En reconnaissant avec lucidité la pauvreté relative de nos moyens pour la mission, nous pouvons mieux suivre Jésus, le Sauveur, lui qui a demandé à ses disciples de ne pas trop s'encombrer. Des actions modestes et réalistes, choisies ensemble, pourront être des signes de la « *bienheureuse espérance* »¹ à laquelle Dieu appelle l'humanité tout entière.

En effet, **des attentes fortes ont été exprimées** tout au long de ces démarches. Je veux les entendre et avancer avec vous pour y répondre. En voici quelques exemples :

- Revenir au Christ et se former à l'écoute de la Parole de Dieu,
- Rechercher de nouvelles formes de proximité
- Réfléchir aux nouveaux terrains d'évangélisation.
- Encourager la participation d'un plus grand nombre. Passer du pouvoir au service à tous les niveaux.
- Redécouvrir le cœur de la mission des prêtres et des diacres.
- Rechercher de nouvelles formes de fraternité.

¹ : Suivant les mots de la prière du « Délivre-nous » après le Notre Père.

Comment passer des paroles aux actes ? Comment aimer en actes et en vérité ?

Nous avons parfois le sentiment que nous n'arrivons plus à vivre l'essentiel de notre mission de baptisés, c'est-à-dire être avec le Christ et l'annoncer.

Notre témoignage se heurte souvent à l'indifférence, voire au refus ; nos vies sont suroccupées et sollicitées dans bien des directions qui ne sont pas forcément celles de l'Évangile.

Enfin, la colère et le découragement atteignent nombre de baptisés quand des actes graves sont commis et cachés par des responsables de l'Église.

Si certains espoirs sont douchés, notre espérance demeure. Les semences d'Évangile et les charismes sont bien là, la recherche de Dieu est bien présente chez ceux qui viennent nous solliciter.

Que nous manque-t-il pour porter ensemble l'annonce de l'Évangile ? Que nous manque-t-il pour ne pas perdre de vue le Royaume de Dieu ? Que nous manque-t-il pour ne pas répéter un passé révolu ?

Il nous manque parfois la direction quand le volant du conducteur est grippé ou quand les cartes et les plans sont trop anciens. Il nous manque les forces et le courage quand le moteur tousse, il nous manque la confiance quand les passagers sont inquiets ou se disputent.

Ne manquons pas le Christ en tous cas ! On demandait récemment à un évêque qui œuvre au Saint-Siège pour la vie consacrée, ce qu'il craignait le plus dans sa responsabilité très prenante, Il a répondu : *« j'ai peur que le Christ passe et que je ne m'en rende pas compte ; j'ai peur que le train de l'histoire passe et que nous restions sur le quai de la gare »*. Et il invitait ses auditeurs à la créativité.

Il y a donc bien des raisons pour que je me saisisse de ces attentes exprimées afin de poursuivre avec vous le discernement. C'est le moment favorable. Je le fais en communion avec les évêques de France qui parlaient en ces termes lors de l'Assemblée plénière réunie à Lyon, le 15 juin 2022 :

« Les désirs, les rêves, les regrets, les reproches que nous avons entendus sont nourris de la volonté d'être une Église plus fidèle à son Seigneur et servant mieux les femmes et les hommes auxquels elle est envoyée. Nous désirons poursuivre ce chemin de conversion communautaire et personnelle. »²

Écouter la Parole de Dieu pour l'annoncer

Recevoir la Parole de Dieu, c'est une Bonne Nouvelle!

C'est ainsi que se sont souvent exprimés les membres des équipes synodales, les personnes et les groupes qui pratiquent le partage de la Parole de Dieu, la « lectio divina », la révision de vie, ou simplement la méditation anticipée de l'Évangile du dimanche.

« Que l'Église apporte plus de nourriture spirituelle, que celle-ci ne soit pas basée sur ces notions de bien et de mal et de péchés perpétuels mais qu'elle ouvre au chemin d'intériorité et de rencontre avec le Seigneur qui ne soit pas de l'ordre de l'illusion ou de l'idolâtrie. Il faut donc des guides. »¹

« La Parole de Dieu, comme source première de toute action missionnaire, est fortement soulignée dans la consultation diocésaine. Il s'agit de se mettre à son écoute, de l'approfondir, de la partager personnellement mais aussi en petites fraternités ou lors de temps de célébration. Il revient aussi de l'annoncer comme une Bonne Nouvelle du Salut pour notre temps. »²

Rappelons-nous la foi de Marie dans l'écoute de la Parole de Dieu, à l'Annonciation: *« Marie dit alors : "Voici la servante du Seigneur; **que tout m'advienne selon ta parole.**" Alors l'ange la quitta. »* (Luc 1,38).

Sa joie, portée dans la Visitation, s'étend à toutes les générations: *« Il s'est penché sur son humble servante; désormais **tous les âges me diront bienheureuse.** »* (Luc 1,48).

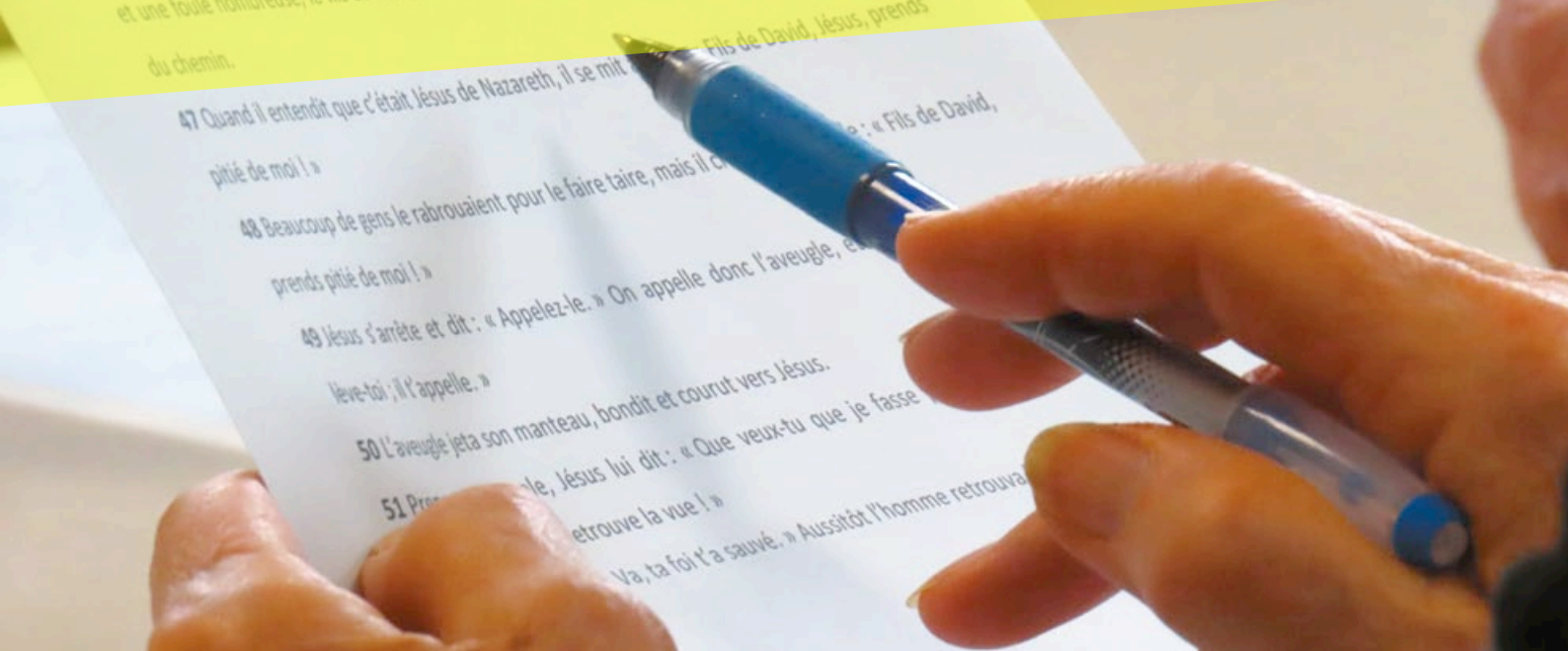
Nous aussi, dans notre démarche synodale, nous avons commencé par **rendre grâce**. Nous sommes heureux des fruits que porte la Parole de Dieu, fruits déjà donnés et toujours à recevoir.

La Parole de Dieu n'apporte pas un vernis superficiel qui viendrait nous « embellir » ou nous « améliorer ». Elle nous saisit, nous traverse, nous transforme en mettant en présence de Jésus, le Sauveur. Tel est l'Évangile du Salut qui a été offert à toutes les nations par le ministère de Paul: *« Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée; cet Évangile, vous l'avez reçu, et vous y restez attachés; vous serez sauvés par lui si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé. Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu: le Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Écritures, et il a été mis au tombeau; il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures. »³*

1: Contribution du diocèse de Saint-Brieuc à la synthèse nationale du synode de l'Église page 4 - 14 mai 2022.

2: Assemblée diocésaine du 24 septembre 2022

3: Saint Paul 1 Co 15, 1-2A.3-4



Recevoir la Parole de Dieu pour notre conversion.

La Parole de Dieu ne vient pas illustrer les bonnes idées que nous aurions déjà trouvées et mises en œuvre par nous-mêmes. Elle ne se confond pas non plus avec un système de pensée, une culture particulière ou ces options que nous pensons naturelles et éternelles. Comme parole prophétique, elle vient interroger et même dénoncer les fausses tranquillités ou les modes de vie qui enferment.

La Parole de Dieu n'offre pas une morale contraignante. Elle appelle nos libres réponses. Elle nous rend progressivement plus libres et nous fait quitter la peur de nous perdre.

Dans le Christ, nous avons été libérés de la tristesse, du péché et de la mort. Le péché, j'aime bien le comprendre comme l'envers de nos vies qu'Il vient éclairer par son Esprit Saint :

*« Remets entre nos mains tendues
À te chercher
L'Esprit reçu
De ta patience :
Éclaire aussi l'envers du cœur
Où le péché
Revêt d'un masque de laideur
Ta ressemblance. »⁴*

Dans notre baptême, c'est le Christ que nous avons revêtu pour toujours. Cette dignité et ces appels de notre condition baptismale nous sont communs et viennent tout éclairer : la conversion, l'envoi en mission, l'animation synodale de nos communautés, une fraternité réinventée.

4 : Didier Rimaud, Regarde où nous risquons d'aller, hymne des vêpres du vendredi II CNPL



Recevoir la Parole de Dieu pour une vie chrétienne tout entière eucharistique.

La volonté de vivre le temps de l'Eucharistie au plus près de chez nous, et l'éloignement de fait des célébrations peuvent nous faire perdre de vue plusieurs réalités profondes du sacrement. Avec un tissu ecclésial distendu (souvent nous ne connaissons pas nos voisins à la messe), nous souffrons d'une trop grande séparation entre d'une part la communauté qui célèbre le dimanche et d'autre part les personnes que nous rencontrons, avec lesquelles nous souffrons, nous vivons et agissons dans la semaine, dans le temps propre de la mission.¹

Autrement dit, la communion que nous accueillons au cœur de la messe est à mettre en œuvre aussi dans le monde où Dieu nous envoie. Entrer dans l'église, avec l'offrande de nos vies et du travail des hommes, c'est aussi penser à la manière dont nous allons la quitter pour vivre la part de la mission qui nous est confiée.

De ce point de vue, nos divisions quant aux manières de célébrer peuvent nous chagriner au cœur de la messe mais elles compromettent tout autant le témoignage apostolique auquel nous sommes tous conviés par notre baptême, notre confirmation et l'Eucharistie que nous venons de recevoir.

Il faut ajouter que le temps des confinements nous a fait (re)découvrir des manières de prier auxquelles nous ne pensions plus : liturgie de la Parole en famille, passages dans des églises ou chapelles ouvertes, prière personnelle dans un sanctuaire, dans la nature.

C'est un appel à initier des actions portant sur la « vie eucharistique » qui déploie la célébration elle-même. C'est un appel à réfléchir aussi sur les diverses manières de célébrer le culte que nous voulons rendre à Dieu.

¹ : « Allez porter l'Évangile du Seigneur » peut dire maintenant le diacre (ou le prêtre) au moment de l'envoi, à la fin de l'eucharistie.

Pour un service de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie : des actions pastorales



- **Former, dans chaque paroisse, un service de la Parole de Dieu** (action 1)

Celui-ci encouragera les communautés à mettre la Parole de Dieu au cœur de la vie pastorale. Il sera un service souple, avec quelques personnes appelées en raison de leurs charismes et compétences.

Il veillera, avec les pasteurs, à la formation à l'Écriture Sainte et à la mise en place de groupes de partage de la Parole de Dieu. Il réfléchira particulièrement au service qui peut être rendu aux enfants et aux jeunes (notamment dans l'Enseignement catholique) quant à l'apprentissage de l'écoute de la Parole.

- **L'homélie** (action 2)

Les prêtres et diacres sont invités à travailler sur les formes nouvelles que pourrait prendre l'homélie : homélie dialoguée, homélie à plusieurs voix, homélie ancrée dans la vie, en résonance avec l'actualité... Une formation diocésaine pour les prêtres et diacres est programmée en janvier 2023.

- **La vie eucharistique des baptisés** (action 3)

Au plan diocésain, paroissial, communautaire, redécouvrir, par des temps de réflexion et de formation, le sens de la vie eucharistique.

Ouvrir un échange, par exemple dans une assemblée paroissiale, pour imaginer et expérimenter diverses manières de s'assembler pour célébrer le Seigneur.

Travailler à des formes vigoureuses d'appels pour inviter à l'Eucharistie dominicale et à une manière renouvelée de vivre le dimanche (rencontres, temps fraternels, repos, contemplation...).



«Sortir» pour la mission

Le temps des audaces

N'oublions pas l'histoire missionnaire de notre diocèse. Rappelons toutes celles et tous ceux qui ont quitté leur famille et leur paroisse pour faire connaître le Christ, loin de leurs terres bretonnes, jusqu'au don de leur vie.

Leur audace nous porte, avec l'Esprit Saint, quand nous disons, comme nous l'avons partagé dans les équipes synodales, notre volonté de prendre une part active à la mission présente de l'Église :¹

- «*Devenons une Église en sortie et en visitation qui allège ses structures pour aller 'le pas léger'.*»
- «*Que nous passions du temps à rendre visite à ceux qui ont besoin de chaleur humaine plutôt que de passer trop de temps en réunion voire en formation (même si nous avons besoin de formation et de réunions!).*»

Nous disons aussi que notre tentation est grande de ne rien changer «*parce qu'on a toujours fait comme cela*», ou parce que les inquiétudes nous paralysent. Pourtant, nous sommes bel et bien envoyés!

Envoyés par le Christ: «vous serez mes témoins»

«*Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.*» (Ac 1, 8)

Dans son récent message pour la semaine missionnaire mondiale, le pape François nous a rappelé: «*Je continue à rêver d'une Église entièrement missionnaire et d'un nouveau printemps missionnaire des communautés chrétiennes (...)* Oui, puissions-nous tous, dans l'Église, être ce que nous sommes déjà en vertu de notre baptême: *des prophètes, des témoins, des missionnaires du Seigneur ! Avec la puissance de l'Esprit Saint, et jusqu'aux extrémités de la terre.*»²

1 : Consultation diocésaine 2^e étape page 4

2 : Pape François, Message pour la semaine missionnaire mondiale 2022



Accueillir et sortir: deux mouvements dans la mission de l'Église.

Accueillir, recevoir les autres

Nous avons souvent repris dans nos échanges **l'importance de l'accueil** de ceux qui frappent à la porte de nos maisons paroissiales, de nos communautés, de nos mouvements. Comment mieux accueillir? La transformation missionnaire commence là, surtout envers les personnes qui ont connu des épreuves personnelles, des blessures, peut-être des contre-témoignages, mais aussi pour celles et ceux qui nous demandent de les accompagner vers le Christ, dans une vie chrétienne découverte ou réveillée. Depuis 2017³, plusieurs paroisses ont engagé des actions de formation à un accueil amical et ouvert à la démarche des personnes, avant d'être administratif et réglementaire.

Sortir, aller vers les autres

La mission actuelle de l'Église peut revêtir des **modalités très diverses** suivant les dons reçus par chacun:

- l'évangélisation dans des expériences d'annonces explicites, «sur la place du village» en quelque sorte, là où sont ceux que nous ne connaissons pas,
- d'autres évoquent le partage de la vie des personnes et le témoignage dans la vie familiale, sociale, associative.



Avant de partir au large, les « disciples missionnaires » s'entraident les uns les autres afin de ne pas oublier l'essentiel.

- C'est le Seigneur qui envoie. Nous voulons lui demander ce qu'il attend de nous, de notre paroisse, de notre communauté... pas pour hier ni pour demain, mais pour aujourd'hui. En revenant de temps en temps à l'Église, là où deux ou trois sont réunis en son nom, nous apprenons à discerner ce qui convient, ce que nous pouvons choisir et mettre en œuvre.
- Nous savons que nous ne pouvons pas rester solitaires dans la mission. Saint Grégoire le Grand en donnait, déjà au VI^e siècle, la raison profonde: *«Le Seigneur envoie prêcher ses disciples deux par deux pour nous suggérer, sans le dire, que celui qui n'a pas la charité envers autrui ne doit absolument pas entreprendre le ministère de la prédication.»*¹

- Nous nous rappelons combien le dialogue est important: écouter d'abord, connaître et comprendre ceux que Dieu aime et accompagne mystérieusement avant que nous n'ayons entrepris quoi que ce soit. Ce n'est pas parce qu'ils sont loin de nous qu'ils sont loin de Dieu.
- Nous nous demandons vers qui nous sommes envoyés en premier ou en priorité. Nous avons déjà nommé des « périphéries existentielles »¹, à la manière du pape François :
 - des lieux de vie (quartiers, voisinage, familles en attente de soutien éducatif...),
 - des lieux de discernement et de décisions (questions éthiques, attentes morales...)
 - des personnes (nous avons noté par exemple l'attention à la catéchèse pour les personnes qui portent un handicap ; personnes qui se considèrent rejetées...)
 - des temps (la grande solitude du dimanche après-midi pour certains, le temps du deuil, le retour à domicile après une épreuve de santé...)
 - des institutions (je pense particulièrement à l'Enseignement catholique : une vraie périphérie, pourtant si proche de nous, avec des personnes parfois éloignées de la foi mais portant de réelles attentes spirituelles...)

¹ : Saint Grégoire le Grand, Homélie de sur l'Évangile de la saint Luc (Office des lectures saint Luc, 18 octobre)

Pour servir l'annonce de l'Évangile : des actions pastorales

- Dans chaque paroisse, communauté et mouvement, décider une action missionnaire nouvelle qui rejoigne une des périphéries nommées. (action 4)
- En EAP* ou autres conseils, revoir la répartition des missions et des tâches pour que les prêtres puissent se recentrer sur l'annonce de l'Évangile et la rencontre des personnes en proximité. (action 5)
- Choisir des temps significatifs de prière et de ressourcement pour enraciner nos actions missionnaires dans l'amitié du Christ et dans l'écoute des attentes du monde. (action 6)

« C'est le Saint-Esprit qui forme les missionnaires, qui les porte où il veut, comme le vent porte les nuées. Ceux qui reçoivent la grâce de la Mission, doivent attribuer ce don au Saint-Esprit pour l'en remercier. »
(Jean Leuduger 1649-1722)²

Tous nous sommes appelés à être témoins, tous nous devons être missionnaires afin que l'Évangile rejoigne ceux qui sont en recherche de sens pour leur vie... Prions le Père, qu'il répande sur nous son Esprit afin qu'il nous aide à trouver les gestes et les paroles qui témoignent du Christ Sauveur.³

* : Équipe d'animation paroissiale

2 : Extrait de Jean Leuduger - [le Bouquet de la Mission](#)

3 : Intention de la prière universelle de la célébration de clôture de l'année Jean Leuduger – Cathédrale St Étienne de Saint-Brieuc, le dimanche 23 octobre 2022

Transformer nos communautés chrétiennes pour « marcher ensemble »

Dans la préparation diocésaine du synode 2023 de l'Église¹, nous avons accueilli et travaillé la question centrale de la démarche initiée par le pape François : « *comment se réalise aujourd'hui, à différents niveaux (du niveau local au niveau universel) ce "marcher ensemble" qui permet à l'Église d'annoncer l'Évangile, conformément à la mission qui lui a été confiée. Et quels pas de plus l'Esprit nous invite-t-il à poser pour grandir comme Église synodale ?* »

Notre synthèse diocésaine, comme la collecte nationale envoyée à Rome, porte des attentes très fortes quant à la manière de vivre la coresponsabilité, la gouvernance, les relations, les décisions dans l'Église. Nous aurons à recevoir les orientations que le pape François donnera à l'Église universelle à la fin de l'année 2024 à l'issue des travaux du synode à Rome. Mais il y a bien des pas que nous pouvons oser dès maintenant, dans notre Église particulière, sans attendre cette échéance.

La synodalité, comme style ordinaire de la vie de l'Église.

La pratique du discernement est au cœur du processus synodal. Il est le don de Dieu dont nous sommes marqués dans notre baptême et notre confirmation² : « *Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force...* ».

Ce don est reçu tout particulièrement dans la prière, personnelle et communautaire³ « *pour le bien du corps entier* ». Mais le don du discernement appelle notre engagement, c'est-à-dire une réelle volonté d'écoute, le désir sincère de rencontres apaisées, la reconnaissance des différences et des points de désaccords, la recherche de décisions construites avec d'autres, la préparation concertée de l'engagement pastoral, la relecture et l'action de grâce pour les fruits reconnus.

Tout cela s'apprend et nous n'avons pas trop l'habitude de nous former au discernement. Nous agissons beaucoup et le plus souvent nous faisons bien, mais nous courons aussi!... pour gérer le quotidien, parer au plus pressé, colmater les brèches.

En participant récemment à l'assemblée régionale des supérieur.e.s majeur.e.s des instituts de vie consacrée de la province de Rennes⁴, j'ai été intéressé et impressionné par l'audace des réflexions partagées quant aux choix à faire pour l'avenir : gérer les urgences au cas par cas ou bien se lancer dans une transformation globale. À l'écoute de leurs sœurs et de leurs conseils, des responsables ont vu parfois s'ouvrir des horizons auxquels elles n'avaient pas pensé (soutien et formation des sœurs africaines, évolution de l'économat, fermeture de communautés rendant possibles ailleurs de nouvelles missions).

1 : L'ouverture synode de l'Église a été célébrée le 9 octobre 2021 à Rome et le dimanche suivant en notre diocèse, le 17 octobre 2021 en la cathédrale de Saint-Brieuc.

2 : Rituel de la confirmation : prière d'invocation de l'Esprit Saint au moment de l'imposition des mains.



La participation de tous les baptisés et le service de l'autorité

Nous aspirons à un réel partage des responsabilités. Cela vaut pour tous les conseils, services et lieux d'animation pastorale, au plan local ou diocésain : diversité des membres, appel à de nouvelles compétences, complémentarité des générations, place des femmes dans les instances de décision.

L'exercice de la synodalité dans nos communautés chrétiennes appelle de vrais changements. Nos attentes nous conduiront à réviser les structures lourdes ou inutiles, à revitaliser les relations dépersonnalisées. Pour être un corps vivant, nous avons besoin de partager nos attentes et de donner « corps » à nos projets. Certes, dans le corps, le squelette constitue une charpente indispensable et il en va de même pour l'Église, corps du Christ, mais que serait ce squelette sans la chair, sans le souffle ou les battements du cœur ? Que serait l'Église, le peuple de Dieu, sans notre chair, sans notre cœur, sans notre vie donnée dans le Christ ?

Personne ne peut s'isoler ou s'auto-suffire en se considérant propriétaire de « sa » mission dans l'Église, car nous la recevons tous. Nous avons appris combien les abus de pouvoir ou l'accapement des responsabilités peuvent conduire à des formes de sclérose ou de paralysie qui découragent les personnes qui se proposent pour un service, les nouveaux talents, les charismes oubliés. Pour ce « cléricalisme » (dont il ne faut pas soupçonner seulement l'évêque ou les prêtres !) il y a cependant un antidote : c'est le service. J'aime assez bien ce vocabulaire du « *service de l'autorité* », c'est-à-dire l'exercice de la responsabilité comme un service et non comme un pouvoir. Bien sûr, les mots ne suffisent pas pour un vrai changement. Ils sont confirmés - ou non - par nos pratiques : nos manières d'appeler, de déléguer vraiment, de donner du temps aux personnes qui ont accepté une responsabilité, de vivre les conflits.



Le ministère et la vie des prêtres, baptisés avec vous et envoyés pour vous.

Après une réflexion poursuivie sur trois ans, partagée avec les prêtres du diocèse de Quimper¹, et soutenue par des conseils et soutiens extérieurs, les prêtres ont exprimé avec force un désir de transformation missionnaire, dans leur vie personnelle, dans leur ministère spécifique, dans leurs relations avec les communautés chrétiennes.

Prêtres diocésains, « Fidei Donum » et missionnaires, ils ont exprimé leur joie d'être prêtres et d'avoir engagé toute leur vie pour être au Christ et servir comme Lui. Ils n'ont pas caché non plus leur fatigue et ce qui leur manque parfois douloureusement: le temps de la rencontre, la gratuité, la proximité, la fraternité, une paix intérieure quand les tensions sont trop fortes ou quand le manque de participation les rend « gestionnaires » de trop de choses.²

Ce que disent les prêtres, c'est aussi ce que vous avez exprimé dans la consultation synodale. En apprenant les uns des autres et en discernant ensemble, nous voulons former des communautés fraternelles et évangélisatrices qui ne s'inquiètent pas d'abord de leur survie.

Prendre sa place dans la mission de l'Église c'est aussi permettre aux prêtres de servir en priorité la proximité et la communion.

Que les diacres, pour leur part, nous rappellent souvent que l'Église doit apprendre sans cesse à marcher au pas des plus petits et des plus pauvres. Notre capacité à accueillir - ou non - la parole et la participation des plus pauvres, par exemple dans la liturgie, est le vrai test de notre engagement pour le Christ.

1 : Démarche de renouveau presbytéral pour la mission 2018-2022

2 : Au cours de l'année 2021 et encore aujourd'hui, le scandale des abus sexuels a fait peser sur les prêtres une défiance sociale parfois difficilement supportable. Le soutien des fidèles leur a été alors très précieux.

Pour vivre la synodalité : des actions pastorales



- Faire évoluer progressivement la manière de faire les nominations des prêtres :
 - préparer les nominations de prêtres par des rencontres sur le terrain.
 - envisager des nominations d'équipes pastorales constituées d'un ou de plusieurs prêtres et de membres laïcs plutôt que d'un seul prêtre. (action 7)
- Accompagner localement les personnes qui acceptent une responsabilité par des temps de relecture réguliers avec le curé et les instances partageant la charge pastorale. Sur le plan diocésain, proposer à ces personnes les formations nécessaires à l'exercice de leur mission. (action 8)
- Revisiter la composition des conseils de l'évêque (diversité, renouvellement, participation des femmes). (action 9)
- Instituer un accompagnement pastoral des prêtres et des diacres, avec la proposition d'une écoute, d'un soutien pour leur mission et d'une formation permanente. Instituer, pour chaque prêtre, une rencontre personnelle avec l'évêque tous les deux ans et l'envisager aussi pour les diacres. (action 10)
- Instituer une assemblée paroissiale annuelle ouverte à tous. (action 11)
- Écouter et informer plus résolument le peuple de Dieu (paroissiens, diocésains). Transmettre les points essentiels des réflexions et des décisions des différents conseils ou équipes d'animation (EAP, conseil paroissial ou diocésain aux affaires économiques, conseil pastoral missionnaire diocésain, conseil presbytéral). (action 12)
- Rencontrer des chrétiens d'autres confessions (orthodoxes, protestants, anglicans) et les écouter sur leur pratique de la synodalité. En faire un point du dialogue œcuménique au plan diocésain. (action 13)

Pour encourager dans l'amour, servir la fraternité

Une grande demande de relations.

Les temps de confinement nous ont marqués ; les rencontres quotidiennes et ordinaires nous ont manqué pendant quelques semaines. Certaines personnes ont souffert durablement de la solitude. Ce n'était peut-être pas complètement nouveau. Nous sommes pris en effet, parfois sans nous en rendre compte, dans des modes de vie qui nous séparent et peuvent nous enfermer dans un isolement malsain, depuis les portes fermées des immeubles jusqu'au téléphone omniprésent, ce faux ami.

Ces contraintes de la pandémie nous ont permis cependant de redécouvrir -a contrario- l'importance de la place du marché, de la salle de sport et du parvis de l'église. L'impossibilité de vivre l'Eucharistie nous a fait mieux mesurer l'importance de la prière avec les frères. Le temps passé avec les autres est enrichissant et nourrissant quand nous consentons à le prendre.

Nombre d'équipes synodales avaient inscrit cette priorité dans leurs rencontres et veulent la poursuivre: «avant de prendre un sujet, nous avons besoin de nous asseoir, de prendre des nouvelles les uns des autres pendant un certain temps, de stimuler aussi notre attention aux voisins, aux personnes isolées.»

Des signes de fraternité sont donnés.

Nous rejoignons souvent ceux qui s'assemblent dans la vie sociale, culturelle, en mettant en commun des objectifs ou des désirs communs. N'oublions pas cette richesse de talents, de générosité, ou d'intérêts, qui s'exprime généreusement en notre pays, champion de la vie associative.

C'est ce que j'ai vu, en mai dernier, au cours du très beau rassemblement national de l'Église en monde rural, où furent partagées de nombreuses initiatives fraternelles et missionnaires.¹

Dans nos communautés chrétiennes, même si nous éprouvons de grandes difficultés de renouvellement des responsabilités, beaucoup d'initiatives pastorales insistent sur l'accueil et la convivialité: on peut citer des tables ouvertes dans des paroisses, des temps de pèlerinage paroissial ou diocésain, les rencontres conviviales après certaines célébrations ou temps forts, le catéchuménat où l'on aime bien marcher et manger!...

Ce désir de relations fraternelles n'est pas recherché seulement pour un « entre nous ». Beaucoup insistent sur la valeur de l'accueil, à l'église, à l'école, dans une présentation de nos mouvements : personnes nouvelles, gens de passage, vacanciers.»

1 : «Terres d'Espérance» à Châteauneuf de Galaure du 24 au 26 avril 2022



Au cœur de la dignité humaine.

Nous sentons que les personnes en difficulté doivent être l'objet d'une plus grande attention, d'un amour particulier.

C'est ce qui est vécu en actes dans des lieux qui rayonnent : Escale-familles, Village Saint Joseph, Accueil Saint Vincent-de-Paul... La fraternité comporte, dans ces lieux, cette nécessaire réciprocité où l'on reçoit autant ou davantage que l'on ne donne : chacun apporte quelque chose de soi... on ne fait pas pour les personnes accueillies ni à leur place, mais avec elles, associées, sollicitées pour participer activement aux initiatives et à la vie de ces associations.

Le 9 octobre 2021 la « cousinade », qui a rassemblé près de 1 000 personnes à la Ville Davy sur la commune de Quessoy, a été un événement marquant, qui reste comme un moment heureux dans la mémoire de beaucoup : diversité des âges et des provenances, variété des modes de rencontre, du jeu aux groupes de partage, du grand air à la célébration eucharistique sous un chapiteau. Chacun pouvait respirer un air de simplicité et de gratuité.

Le pape François a rappelé dans son encyclique « *Fratelli tutti* » que la dignité de chaque personne humaine et la reconnaissance de ses droits fondamentaux sont le socle de la fraternité : « *Alors qu'une partie de l'humanité vit dans l'opulence, une autre partie voit sa dignité méconnue, méprisée ou piétinée et ses droits fondamentaux ignorés ou violés. Qu'est-ce que cela signifie quant à l'égalité des droits fondée sur la même dignité humaine ?* »²

« *Ce qui tombe en ruine dans toute guerre, c'est le projet même de fraternité inscrit dans la vocation de la famille humaine ; c'est pourquoi toute situation de menace alimente le manque de confiance et le repli sur soi.* »³

Nous pouvons noter, quant à notre devise nationale, que si la liberté et l'égalité sont largement évoquées dans les paroles publiques ou dans les attentes de nos concitoyens, la fraternité est un peu en reste. Sans chercher à nous placer, comme chrétiens, à côté ou au-dessus (en surplomb) de la société, il nous est demandé de témoigner en vérité de la fraternité à laquelle nous aspirons et que nous osons dire lorsque nous prions ensemble le Notre Père, « *unis dans le même Esprit* ».

2 : Pape François, Encyclique *Fratelli tutti* N° 22 Assise, le 3 octobre 2020.

3 : o.c. n° 26



La marque du baptême

Comment témoigner de la vie fraternelle à l'intérieur même de nos communautés? Comment vivre nos désaccords en recherchant l'unité¹, débattre sans se battre, travailler patiemment à guérir des blessures parfois anciennes? Ce désir de paix et de réconciliation demeure une condition essentielle du témoignage, suivant les mots de Jésus lui-même après qu'il eut lavé les pieds de ses disciples : « À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »²

L'apôtre Paul reprend avec ferveur cet appel à nous encourager les uns les autres avec amour : « Frères, s'il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la compassion, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité. Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres. »³

Un lieu de vérité pour la fraternité : l'écologie intégrale

Grâce notamment au pape François et à son enseignement constant depuis l'encyclique « *Laudato Si* », nous comprenons de plus en plus que le respect de la création n'est ni une mode ni une option facultative.

« Quand on parle d'« environnement », on désigne en particulier une relation, celle qui existe entre la nature et la société qui l'habite. Cela nous empêche de concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie. Nous sommes inclus en elle, nous en sommes une partie, et nous sommes enchevêtrés avec elle. »⁴

Nous sommes peu avancés dans la recherche d'autres manières de vivre, plus respectueuses de la terre, de l'homme dans la nature, de la vie, des plus pauvres dans le monde. La sobriété, désormais obligée, est vécue comme une perte par beaucoup d'entre nous, il faut bien le reconnaître. C'est pourtant une forme essentielle de louange à notre Créateur et Sauveur et un lieu majeur de fraternité pour nos frères humains d'aujourd'hui et pour les enfants de demain.

« Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures, qui sont sorties de ta main puissante. Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence comme de ta tendresse. Loué sois-tu. »⁵

1 : Nous savons que la véritable unité ne s'accommode pas de l'uniformité.

2 : Jean 13, 35

3 : Ph 2, 1-4

4 : Pape François, *Encyclique Laudato Si*, n°139, Rome, le 24 mai 2015

5 : o.c. n°246 Prière chrétienne avec la création

Pour vivre la fraternité : des actions pastorales

- Créer ou soutenir des petites fraternités missionnaires motivées par le partage de la Parole de Dieu, des temps de prière, des engagements caritatifs (...) au sein d'un relais paroissial, d'un quartier, d'un mouvement ou autre. Qu'elles soient reconnues et sollicitées, au niveau paroissial, comme de véritables ressources pour la vitalité pastorale. (action 14)
- Le diocèse créera un pôle de ressources pour permettre que :
 - les initiatives déjà mises en œuvre par des paroisses, communautés ou mouvements, pour une "Église verte", soient connues et partagées.
 - les personnes soucieuses de s'engager dans l'esprit de "Laudato Si" puissent se soutenir, se former, être accompagnées.Quelques personnes recevront la mission d'animer ce pôle. (action 15)
- Revisiter la destination des biens de l'Église (immobilier et dons des fidèles), sur le plan local et diocésain : projet pastoral, usage caritatif, choix de sobriété énergétique... (action 16)

Une lettre à recevoir

Lire

Cette lettre pastorale que j'adresse aux diocésains de Saint-Brieuc et Tréguier est une étape importante, cinq ans après notre synode diocésain « choisir l'espérance ». À l'écoute de vos propositions pour le synode de l'Église universelle, à l'écoute des prêtres, je me suis efforcé de nommer quelques voies praticables pour la mission, des « chemins d'espérance », en formes d'actions pastorales.

Je vous demande de les découvrir avec confiance et de les mettre en œuvre avec courage. En lisant la lettre pastorale dans les différents groupes que nous formons pour la mission, nous serons en communion avec l'ensemble des diocésains. Après avoir prié l'Esprit Saint, nous avancerons ensemble, suivant ce que le Seigneur nous demande.

Choisir

À la fin de chaque partie de cette lettre, vous trouverez la présentation d'actions pastorales à mettre en œuvre. Elles sont au nombre de quinze. Nous ne pouvons pas tout faire.

Chaque paroisse ou communauté choisira au moins une action pour l'année pastorale en cours et pour la suivante. D'autres sont possibles que nous pourrions explorer au fur et à mesure, tout particulièrement à partir de la rentrée 2024. Pour que tous se sentent concernés, l'assemblée paroissiale est un lieu à privilégier pour débattre de l'action ou des actions à retenir.

Chaque année, une action pastorale commune à l'ensemble du diocèse sera retenue. Le choix se fera au cours d'une assemblée diocésaine annuelle.

Accompagner

L'assemblée paroissiale, les ministres ordonnés, les délégués pastoraux, les membres des EAP, et d'autres... veilleront à la mise en œuvre de ce qui aura été choisi, en recherchant la participation du plus grand nombre, en apportant soutien et formation.

Au plan diocésain, **une équipe de suivi sera constituée pour accompagner la transformation pastorale du diocèse**. Composée de 7 à 10 membres, elle sera associée, deux fois par trimestre, au gouvernement pastoral du diocèse. Ses membres se rendront disponibles pour apporter un soutien aux paroisses et communautés.

Évaluer

Chaque année, nous nous arrêterons, en paroisse, en communauté, en diocèse, pour relire, recevoir les fruits que donne l'Esprit, ajuster certaines trajectoires, rendre grâce et repartir.

Que Dieu donne à ses fidèles « *la volonté d'aller par les chemins de la justice à la rencontre de Celui qui vient, le Christ* »¹. Que Notre-Dame de Toute-Aide nous soutienne de sa maternelle attention et de sa prière.

À Saint-Brieuc, au 1^{er} dimanche de l'Avent, le 27 novembre 2022.



+ Denis Moutel
Evêque de Saint-Brieuc et Tréguier

1: Prière pour le 1^{er} dimanche de l'Avent.

Notre Dame, apprends-nous à faire route ensemble.

Notre Dame de Toute-Aide,

*toi qui n'as pas hésité à parcourir les chemins de Judée,
pour aider ta cousine Elisabeth,
apprends-nous à faire route ensemble,
avec charité et disponibilité.*

Notre Dame de Bon Secours,

*toi qui as accompagné, en esprit, Jésus et ses disciples,
partis pour annoncer la venue du Royaume des cieux,
apprends-nous à faire route ensemble
avec foi et persévérance*

Notre Dame d'Espérance,

*toi qui as suivi le Christ jusqu'au Golgotha,
pour enfanter l'Église au pied de la Croix,
apprends-nous à faire route ensemble,
avec espérance, au-delà les souffrances.*

Notre Dame de la Clarté,

*toi qui te trouvais au milieu des Apôtres,
au jour de la glorieuse Pentecôte,
apprends-nous à faire route ensemble,
en Église, à l'écoute des appels de l'Esprit.*

Amen



